

Trans' électroacoustique

VOYAGE SPATIALISÉ EN TRANSAT

CONCERTS DU 11 AU 13 NOVEMBRE 2009

→ ATELIER/STUDIO DU GMEM



programme de salle

jeudi 12
novembre

HUGUES
GERMAIN

JEAN-LUC
GERGONNE

CHRISTOPHE
RUETSCH

STEPHAN
DUNKELMAN

*Bruit blanc**
de Hugues Germain

*Tribu** < création >
de Jean-Luc Gergonne

*Six doors**
de Christophe Ruetsch

Transhumance
Stay here, stay near, Stay Neascu
Metharcana
When I was wood / Effi & Amir, images
de Stephan Dunkelman, musique
diffusion : le compositeur

*diffusion : Jean-Luc Gergonne

Écouter...
Voir ?



HUGUES GERMAIN

compositeur

Né en 1966, Hugues Germain obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École d'Art de Brest en 1990 où ses recherches se portent sur les relations espace/son. Il effectue des stages musicaux avec Antoine Hervé, Jean Yves Bosseur, Vinko Globokar. Ingénieur du son (mastering de CD/DVD), il a été de 1992 à 2005, professeur de musique acousmatique à l'ENM Simurel de Brest.

Hugues Germain fait ses premières expérimentations pour modeler l'espace avec du son aux Beaux-Arts de Brest (DNSEP en 90). Dans des salles (résolument) laissées vides, il met le son en formes et en volumes à l'aide de diffuseurs paraboliques qu'il construit. Ces recherches s'accroissent et se concrétisent dans des variations d'installations sonores

Le son d'Hugues Germain, matière enveloppante et volume en mouvement, laisse la place pour d'autres expressions sans perdre sa substance. Comme une sphère sonore qui a fonction d'espace à pénétrer, à mesurer, à explorer.

Dans les créations pour la danse contemporaine, c'est l'insécurité provoquée par le jeu en direct des sons et l'écoute mutuelle qu'elle exige avec les danseurs qui l'intéresse. L'espace scénique devient pour lui un espace matériel de diffusion des sons

La finesse des sensations d'espace qu'il nous soumet est possible grâce à l'usage pointu qu'il fait de son outil technique - informatique. Ces 'bulles' où le son est concentré et libre relève d'une technique poétique...d'une poésie technicienne.

Il expérimente des espaces nouveaux, converse avec des sons 'naturels' autant que 'matériels': dans l'espace d'une saline, il rencontre un paludier et sonorise son instrument de travail, rejoue la nuit, 'en concert' dans le marais, les sons 'volés' le jour...

Ses espaces sonores inventent des mondes pour la rencontre. Ils sont souples et appellent l'échange. Il participe notamment à des scènes privilégiant la musique improvisée, crée l'univers sonore d'un cédérom ('Bateaux et gens de mer', éd. l'Atelier Multimédia 99) et travaille avec un vidéaste, Eric Angels. Depuis, Hugues Germain a confirmé son intervention sonore dans le paysage en pratiquant des milieux urbains comme des paysages naturels.

Bruit blanc

(2007) 10'32

commande de Césaré

Extrait du CD *Esprit de sel*.

Pour électroacoustique seule.

C'est une recherche serrée des sons proches d'un bruit blanc sur le territoire des marais salants de Guérande. La mer est très proche sans qu'on l'entende jamais, et pourtant tous les sons semblent s'y rattacher.

JEAN-LUC GERGONNE

compositeur



Né en 1968 à Aix-Les-Bains.

Il obtient, en 2003, un diplôme du Conservatoire National de Région de Marseille, classe d'électroacoustique de Pascal Gobin (mention très bien à l'unanimité) - Prix Sacem.

En 2004, il poursuit en classe de perfectionnement 4e cycle CNR de Marseille.

Sa recherche porte sur les dispositifs scéniques de mise en espace du son, sur la spatialisation technique et naturelle, sur la place de l'auditeur dans les créations musicales.

Il réalise des installations sonores et vidéo, des performances, et du "cinéma pour l'oreille".

Il compose plusieurs pièces électroacoustiques en octophonie, diffusées entre autres, aux Trans'électroacoustique du GMEM, des pièces mixtes pour électronique et instruments et des pièces graphiques.

Par ailleurs, il a mis en place des chœurs d'enfants à la suite d'ateliers-créations pédagogiques sur l'écoute et la composition sonore, présentés au Théâtre du Merlan à Marseille.

Il réalise plusieurs films expérimentaux où l'image complémentaire, se marie avec ou remplace le son.

Pour JL. Gergonne, la musique naît du silence, du geste et du mouvement. Dans ses compositions, il intègre des contraintes et des règles de jeu amenant l'interprète à oublier sa quête de virtuosité au profit de ses profondeurs intimes.

Les musiciens se déplacent avec leurs instruments, font des mouvements étranges, ont l'air ailleurs, semblent ne pas savoir jouer. Ils nous invitent à de curieux rituels, où la musique née de leur corps tremblant, s'insinue lentement dans nos esprits hypnotisés.

Musique instrumentale, électronique, expérimentale, électroacoustique, c'est en tout cas de la musique à vivre.

Actuellement, en résidence au GMEM.

www.myspace.com/jeanlucgergonne

www.myspace.com/soundj

Tribu

(Création 2009) 9'45''

Commande du GMEM

Composition acousmatique réalisée en octophonie.

Hommage à une porte,

à un compositeur,

à l'univers...

TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU

◇ TRIBU

TRIBU
TRIBU
TRIBU
TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
BU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUS
TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
BUS TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TTRIBUS TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUT
TRIBU

TRIBUS

TRIBUT
TRIBUTS
TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUS
TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU



CHRISTOPHE RUETSCH

compositeur

Sa production est orientée vers l'écriture de musiques électroacoustiques et mixtes. Il est également attiré par les projets pluridisciplinaires de type multimédias (pièces de concert, installations) et collabore régulièrement avec des chorégraphes. Depuis quelques années, il développe également un travail en live qui s'est traduit par des concerts et performances axées sur le jeu en direct (Présence électronique, La Nuit Bleue, Novelum...).

La musique de Christophe Ruetsch est jouée en France (Toulouse, Paris, Grenoble, Lyon, Bordeaux, Bourges, Perpignan, Marseille...) et à l'étranger (Kyoto, Rome, Lisbonne, Montréal, Helsinki, Santiago du Chili, Istanbul, Stockholm...).

Il est l'un des membres d'Éole, Collectif de Musique Active à Toulouse.

Six doors

(2009) 16'38''

commande de l'IMEB

Une matière sonore dense évolue dans un espace labyrinthique soumis à des ruptures, des retours, des montés violentes : des arrêts.

Au cœur de cet univers chaotique, des sensations fugaces émergent. L'espace dramaturgique est submergé par des "nappes de brouillard" en mouvement et soumis à des altérations temporelles.

Dans ce jeu d'ombres, tout peut surgir, s'arrêter, rien ne peut se développer.



STEPHAN DUNKELMAN

compositeur

Ses compositions acousmatiques sont non seulement destinées aux concerts, mais aussi à des expositions (Charlotte Marchal, sculpteur / Angel Vergara, peintre / Axel Miret, peintre / Phil Billen, peintre), des chorégraphies (Michèle Noiret, Michel Kelemenis), des créateurs de mode (Azniv Afsar), des cinéastes (André Dartevelle, Wim Vandekeybus), des metteurs en scène (Derek Goldby). Les collaborations avec des artistes d'autres disciplines, surtout visuelles, lui ouvrent des champs d'expérimentation pour enrichir et mettre au point l'Espace que doit abriter une musique et lui permettent de développer les qualités imagiques des matières sonores pour ses musiques de concerts.

Sa musique s'est distinguée à plusieurs concours internationaux : Bourges 2004, Métamorphoses 2000; Stockholm Electronic Arts Award (1998, 1993); Prix Ars Electronica (1995).

"Mon travail consiste à solidariser Temps et Espace animés.

Développer d'une part des expressions de l'espace pour le musical; les intégrer à celles, déjà existantes, du temps ou mieux, les dessiner en cours de réalisation lorsque se dévoilent de nouvelles expressions du temps.

Moduler, d'autre part, des motifs sonores choisis pour leurs qualités morphologiques ou imagiques en s'éclairant de leur rhiza pour les dynamiser. Jouer avec les images mentales qu'elles suggèrent et percevoir ainsi la nature des phénomènes animés qui en découlent.

L'esprit de la danse et la nécessité du silence sont les émetteur - transmetteurs que j'ai choisis pour m'orienter. Leur présence s'impose et s'oublie en phase de composition pour laisser le spirituel guider les sens.

Pour qu'entre la Terre et le Ciel l'écoute soit verticale."



EFFI & AMIR

images

Vivent et travaillent ensemble depuis 1999. Artistes visuels est surtout vidéastes, leur travail commun est en dialogue constante avec leur vie.

L'enquête sur les différentes méthodes de storytelling et la transformation du formel en métaphorique sont parmi leurs passions principales.

Israéliens d'origine, ils ont quitté leur pays en 2002. Depuis, ils explorent les joies et les misères d'un exil choisi.

www.ffiandamir.net (home page) <<http://www.ffiandamir.net/>>

<http://ffiandamirssidedish.blogspot.com> (blog: a video a week) <<http://ffiandamirssidedish.blogspot.com/>>

Ils ont participé entre autres à : OMG – Netwerk, centrum voor hedendaagse kunst, Aalst (2008), stARTrek- the next generation, Orsini Palace Bomarzo , Italy. curator: Antonella Pisilli (2007) The Desert Show, Gallery 400, Chicago (2006) Gwangju biennale (2002) Tirana Biennale (2003) Ctrl Space ZKM, mediakunstpreis 2001 (audience award), Land of shadows Tel Aviv Museum (2003), «Hereafter», CAC Vilnius (2003), Impakt festiva (2001), «the Revisionists», Marks Blond Project Space, Bern (2005) «The Marathon» (performance), «sportivement votre», Domaine de Chamarande, France (2004) «when we were kings» kunstvlaai 5, westergasfabriek, amsterdam (2004)»VinylVideo now playing: Near East « a collaboraion with VinylVideo™, comissioned by the Israeli center for digital art, Holon (2004), Art>Action, Paris-Berlin rencontres (2003)...

Transhumance

Metharcana,
Stay here, stay near, Stay Neascu
When I was wood - Effi & Amir, images
de Stephan Dunkelmann, musique

Stay here, stay near, Stay Neascu

4'03" - 2002
Première partie d'un triptyque consacré à un musicien tzigane exceptionnel que j'ai eu la chance de côtoyer :
Neascu Niculae, lautare de musique traditionnelle roumaine.

Metharcana

9'05" - 1998
Cette pièce a été construite à partir de matières destinées à un spectacle chorégraphique.
Partant de l'idée que ce type de création joue avec le temps dans un espace, il m'a semblé intéressant de paradoxaliser les chemine-ments entre danse et musique en jouant avec l'espace dans un temps déterminé par la structure chorégraphique. C'est ce rapport que j'ai tenté de transposer à cette musique de concert; mettre en présence deux univers sonores a priori mal assortis et faire en sorte qu'une mise en scène faite d'analogies morpho-dynamiques rende cette relation possible et suggère une autre écoute : celle d'une voix délaissée, aconcrète.
Prix du Stockholm Electronic Arts Award (1998)
Cette musique a été créée grâce à l'aide de la Communauté Française de Belgique.

When I Was Wood

13'15" - 2006

Effi & Amir, images

Entre ce que la forêt m'a dévoilé de moi enfant et ce qu'elle m'a restitué plus tard. Quand j'étais ce que je ne suis pas encore.

Je me suis mis en retrait de mon dedans pour mieux m'y voir.

Mélodie : chant triste ... interdit électroacoustique ?

When I Was Wood est une réflexion sur la perception du Temps, fruits de mes travaux sur 2 projets pour lesquels le Temps est également un élément prépondérant {*Puur* de Wim Vandekeybus (1) et *Le mystère de la maison Martin* d'André Dartevelle (2)}.

When I Was Wood est également une 1ère tentative d'intégrer systématiquement la mélodie dans une composition électroacoustique.

La mélodie (variation organisée des hauteurs), source multiple d'inspiration et de construction musicales a été progressivement exclue de la musique dès années 1950. (...) Comment remettre en place la mélodie dans cet univers étrange et souvent iconoclaste de la musique électroacoustique ?

C'est dans cette voie que je me suis engagé dès mon entrée dans la création musicale mais de façon fragmentaire, voire anecdotique, par l'insertion de motifs mélodiques ponctuels. Mon souci de progression harmonique a toujours été présent, mais mis à l'arrière-plan car les matières sonores qui nourrissaient mes musiques n'étaient pas de nature mélodiques. Après de longues hésitations et dans la perspective de travaux futurs, je me suis attelé à réaliser une musique dont les mélodies constitueraient une des lignes conductrices.

Je me suis posé les questions suivantes : Comment mettre en valeur les caractéristiques morphologiques et le potentiel imagique de ces mélodies pour que leurs modulations et leur environnement harmonique n'exercent plus leur pouvoir despotique sur l'ensemble de la palette sonore ? Comment l'associer à des objets sonores dont les morpho-dynamismes constituent le moteur grammatical ?

(1) *Puur* est un spectacle de Wim Vandekeybus inspiré du « massacre des innocents ».

(2) *Le mystère de la maison Martin*, film documentaire d'André Dartevelle, est également une réflexion sur le temps posé par le réalisateur.

Cette musique a été créée grâce à l'aide de la Communauté Française de Belgique.



CENTRE NATIONAL DE

gmem

CREATION MUSICALE

DIRECTION : RAPHAËL DE VIVO

L'ATELIER/STUDIO GMEM

15, RUE DE CASSIS - 13008 MARSEILLE
TEL. 04 96 20 60 10 / FAX. 04 96 20 60 19
EMAIL : GMEM@GMEM.ORG

TARIF UNIQUE : 4 EUROS

ACCÈS

MÉTRO PÉRIER
BUS 21, 41S
PARKING PRADO-PÉRIER (ALLÉES TURCAT-MERY)

N° LICENCE D'ENTREPRENEUR : 2-138872

+ D'INFOS

WWW.GMEM.ORG



GRAPHISME : CLAIRE LAMURE AVEC A